



The European Qur'an

Qu'est-ce que le Qur'ān européen ? Définitions, descriptions, représentations (XII^e-XIX^e s.)

Nantes, 11-12 mai 2023

(date limite pour la soumission des propositions : 30 septembre 2022)

Au cours des siècles, la pensée religieuse musulmane s'est emparée du Qur'ān dans sa matérialité textuelle et canonique, mais également en tant qu'objet théologique. En témoigne la richesse du vocabulaire dénotant la révélation (*kitāb* ou livre ; *qur'ān* ou récitation ; *kalām Allāh*, la parole de Dieu ; *furqān*, terme ambigu parfois traduit par le « discernement » ; *tanzīl* ou la descente ; *wahy* ou l'inspiration, *mushaf*, le codex coranique), mais aussi les discussions sur les modalités de sa révélation (*kayfiyyāt al-tanzīl*) et la fameuse controverse sur sa nature créée ou incréée (Watt, Wolfson). Le Qur'ān lui-même développe les fondements d'une prophétologie et d'une théologie de la révélation sophistiquées (Boisliveau, Andani). Texte autoréférentiel par excellence, le Qur'ān consacre de nombreux passages à légitimer son autorité et arguer sa nature céleste conservée dans la « Tablette bien-gardée » (Q 85 : 22) ou la « Mère des Livres » (Q 43 : 3).

Les chrétiens d'Europe, conscients dans une certaine mesure de l'épaisseur de sens du Qur'ān dans la tradition islamique, se sont également heurtés à la difficulté d'établir qu'est-ce que l'« Alcoran ». En effet, le problème de sa définition se situe au cœur de réflexions et de débats qui, même dans des milieux non érudits, ont marqué l'histoire de la réception européenne du livre sacré de l'islam. Les définitions du Qur'ān données par le Qur'ān lui-même, les théorisations développées dans le monde musulman et les représentations élaborées dans le monde chrétien se sont rejointes ou rejetées variablement selon les époques, les auteurs et les

contextes. Confrontés à la pluralité des définitions touchant à différents aspects de la nature du Qur'ān, comment les chrétiens européens ont-ils perçu ce qu'est le Qur'ān ? De quelles manières ont-ils défini, saisi et représenté ses différentes facettes ? Ou encore, comment les ont-ils remaniées et réinterprétées ? Comment ont-ils conçu le Qur'ān par rapport à ce qui leur était familier (notamment la Bible) et par rapport à leurs préoccupations (polémiques antimusulmanes, controverses interconfessionnelles, aspirations déistes, études linguistiques, modèles littéraires etc.) ?

Méthodologie

Nous souhaitons, d'un côté, aborder cette problématique à partir d'un corpus varié, construit sur un large éventail de genres allant des textes littéraires aux textes savants (dictionnaires, encyclopédies etc.) ; de l'autre, favoriser une approche diachronique visant à tracer dans la longue période les différents embranchements des définitions et des représentations du Qur'ān selon les quatre axes suivants : lexical, référentiel, génétique/théologique et artistique. Nous nous intéresserons également aux expressions et mots dérivées du mot *alcoran* (*alcoran de(s)* [...], *alcoraniste* etc.), ainsi qu'aux autres appellations données au livre sacré, qu'elles soient des paraphrases (*loi de Mahomet*, *loi des Sarrasins*) ou d'autres termes arabes utilisés comme synonymes à *Alcoran* (*Meshaf*, *al-furqān*).

Axes de recherche proposées

1. Axe lexical : nommer et définir le Qur'ān

Le premier axe invite à la réflexion lexicographique et sémantique autour de l'élaboration du concept d'*alcoran*, dans toutes ses variantes formelles. Quelles sont les définitions données ? Quelle(s) vision(s) peut-on en extraire ? Quelle définition du terme peut-on inférer à partir des informations données par les auteurs, leurs stratégies rhétoriques, l'environnement sémantique etc. ?

Il s'agira de s'interroger sur ce que désigne le terme *alcoran* dans les textes (Arveiller ; FEW 19, 99b) et surtout dans les ouvrages savants, encyclopédiques et lexicographiques (Azouzi, Alilouche). Par ailleurs, les définitions et exemples que donnent ces ouvrages, conformément à leur visée originale, sont particulièrement révélateurs de leur évolution au fil des rééditions de ces ouvrages. Que peuvent nous apprendre les exemples sélectionnés par les auteurs pour illustrer leur définition du Qur'ān ?

Il s'agira également de questionner tous les termes pouvant désigner le Qur'ān. En effet, bien que le terme *alcoranus* se régularise rapidement dans la langue latine, les auteurs ont tôt fait de lui préférer des tournures telles que *Lex Mahumeti* ou *Lex Sarracenorum*. Ces appellations nous fournissent de précieux indices sur la façon dont on envisageait la *nature* du Qur'ān (« lex » relève d'une lecture normative qui évoque un livre de conduite), mais aussi son prétendu *auteur* (« *Lex Mahumeti* » relie immédiatement le Qur'ān au Prophète, qui en devient l'auteur) et ses sectateurs (« *Lex Sarracenorum* » associe le Qur'ān aux Sarrasins, une catégorie aux contours mouvants croisant les champs ethnique, linguistique et culturel). L'on trouve aussi des synonymes comme *meshaf* (*muṣḥaf*) et *alfurqan* (*al-furqān*) : par exemple, le terme *alfurqan* est utilisé comme un synonyme d'*Alcoran* assez tôt (*Risālat al-Kindī*, Guillaume de Tripoli...) et bénéficie à son tour de sa propre définition.

2. Axe référentiel : que désigne le terme « Qur'an » ?

Le deuxième axe porte sur la vitalité sémantique du terme *alcoran/Coran/Qur'ān*. Au début de l'époque moderne, ce terme, généralement connoté d'une façon péjorative, peut être employé pour désigner des textes de nature disparate. Dans l'*Alcoranus Franciscanorum* (1542), le mot *Alcoran* est utilisé dans le cadre d'une polémique intra-chrétienne pour évoquer la « blasphemiarum et nugarum Lerna » ou « mer des blasphèmes et mensonges » (dans la traduction française de 1556) tenus par les adeptes les plus zélés de Saint François. Dans le dialogue intitulé *l'Alcoran de Louis XIV* (1695), en revanche, il renvoie au prétendu catéchisme politique machiavéliste que le cardinal Mazarin aurait inculqué au jeune Roi Soleil.

Or, entre le XVII^e et le XIX^e siècle, le spectre sémantique de ce mot s'élargit jusqu'à admettre des acceptions neutres, voire positives : sous la plume d'auteurs comme Victor Hugo, par exemple, il est un « livre de référence » tout comme la Bible. À cette époque, on observe aussi la diffusion d'emplois idiomatiques et de locutions figées (par exemple, Littré : « Familièrement. Je n'y entends pas plus qu'à l'Alcoran, je n'y entends rien ») qui feront également l'objet de nos réflexions.

On questionnera encore les définitions « en négatif », *a contrario* et *in absentia*, du Qur'ān. Il n'est pas rare, en effet, de rencontrer des ouvrages qui, par le biais de citations réelles ou apocryphes, attribuent le nom de « Qur'ān » à des items textuels dont les rapports avec le texte du livre sacré de l'islam peuvent être exigus voire inexistantes. Il s'agira alors d'interroger ces textes pour relever les représentations dont ils sont les vecteurs.

De la question précédente découle celle-ci : comment les auteurs réimaginent le contenu du Qur'ān ? À partir de quel(s) modèle(s) et de quelle(s) préconception(s) ? Ainsi, nous nous attacherons à dégager les différents paramètres idéologiques, culturels et épistémologiques qui informent les perceptions et les représentations restituées par le corpus.

3. Axe génétique/théologique : origine et statut théologique du Qur'ān

Le troisième axe est consacré aux tentatives des auteurs européens chrétiens de saisir (et contester) le statut théologique attribué au Qur'ān au sein de l'islam. Le Qur'ān déclare confirmer la « Torah et l'Évangile » (Q 3 : 3 et *passim*). Il se présente lui-même comme la parole directe de Dieu, révélée graduellement selon les besoins rencontrés par la communauté menée par Muḥammad (Q 25 : 32 ; Q 17 : 106). Le statut du Qur'ān est renforcé, dans la tradition musulmane, par une « mythologie » complexe de sa révélation comportant une première « descente » (*tanzīl*) de la « Tablette bien-gardée » (Q 85 : 22) vers le Ciel inférieur ; puis, de là, sa fragmentation en messages brefs transmis à Muḥammad par l'ange Gabriel.

On examinera, dans le cadre de cet axe, les réactions des auteurs européens face au Qur'ān en tant que parole révélée et livre sacré des musulmans : comment les passages coraniques autoréférentiels ont-ils été traduits, annotés, critiqués ? Quelles réactions mettent en scène ou trahissent les auteurs chrétiens européens face à la « mythologie » de la révélation de *l'alcoran* ? Comment se sont développées les légendes médiévales autour de la révélation ? Comment ces mêmes légendes ont été ajustées, critiquées, rejetées ?

Les récits européens sur la genèse du Qur'ān sont de plusieurs sortes. D'un côté, ils peuvent traduire une tentative de précision, comme dans le cas de Pierre le Vénérable qui fait état, dans les lignes de ses œuvres qu'il adresse idéalement à un lecteur « Sarrasin », d'une connaissance fine de la révélation fragmentée et orale du Qur'ān. De l'autre, ces récits peuvent appartenir à ce que nous appellerons les « mythologies alternatives » de la révélation du Qur'ān. Cette catégorie englobe différentes légendes et/ou réécritures polémiques qui abordent plusieurs questions : mythologie et théologie de la révélation (en lien et en opposition à la Bible), descente du ciel, parole de Dieu directe, révélation *ad hoc*...

4. Axe artistique : représenter visuellement le Qur'ān

Les représentations visuelles constituent un dernier angle d'attaque par lequel nous pouvons percevoir comment les Européens ont conçu le Qur'ān dans sa matérialité. Les représentations artistiques et les mises en scènes théâtrales du Qur'ān en tant qu'objet (enluminures, gravures, tableaux etc. ; didascalies internes et externes, objets de scène etc.) reflètent et nourrissent l'imaginaire lié au livre sacré de l'islam : leur analyse permet alors d'étudier les caractéristiques matérielles qui sont attribuées au Qur'ān dans l'Europe médiévale et moderne, tout comme les particularités concernant son maniement, son exhibition et ses usages, aussi en relation à ses fonctions votives, rituelles et pratiques/techniques (comme les emplois dans le cadre de l'activité juridique et politique).

Tout en ayant été abordé par plusieurs études récentes (Saviello, Shalem), ce champ d'enquête doit encore être largement défriché. Pour ne faire qu'un exemple, le domaine du théâtre anglais de la première Modernité a été étudié de ce point de vue (Birchwood, Dimmock), alors que le théâtre de la même époque d'autres aires linguistiques et culturelles n'a pas fait l'objet des mêmes attentions, alors que plusieurs pièces impliquent la présence sur les planches du Qur'ān.

Bibliographie sélective

- Alilouche, Hayat. 2021. *Représentations de l'islam dans les dictionnaires et les encyclopédies du XVIII^e au XX^e siècle*. PhD dissertation, Normandie Université.
- Andani, Khalil. 2020. *Revelation in Islam: Qur'ānic, Sunni, and Shi'i Ismaili Perspectives*. Doctoral dissertation, Harvard University, Graduate School of Arts & Sciences.
- Arveiller, Raymond. 1984. "Addenda au *FEW (Orientalia)*: 14^e article", in *Zeitschrift für romanische Philologie* 100, 321-354.
- Azouzi, Ammar. 2016. *Arabe / Musulman : Archéologie du discours et des représentations dans les dictionnaires de langue française*. Saint-Denis: Connaissances & Savoirs.
- Birchwood, Matthew. 2007. *Staging Islam in England: Drama and Culture, 1640-1685*. Woodbridge: Boydell & Brewer.
- Boisliveau, Anne-Sylvie. 2014. *Le Coran par lui-même. Vocabulaire et argumentation du discours coranique autoréférentiel*. Leyden : Brill.
- Dimmock, Matthew. 2005. *New Turkes: Dramatizing Islam and the Ottomans in Early Modern England*. Aldershot and Burlington: Ashgate Publishing.
- Hanne, Olivier. 2019. *L'Alcoran: comment l'Europe a découvert le Coran*. Paris: Belin.
- Saviello, Alberto. 2015. *Imaginationen des Islam. Bildliche Darstellungen des Propheten Mohammed im west-europäischen Buchdruck bis ins 19. Jahrhundert*, Berlin / München / Boston: De Gruyter.
- Shalem, Avinoam. 2013. *Constructing the Image of Muhammad in Europe*, Berlin / München / Boston: De Gruyter.
- Smith, Wilfred Cantwell. 1993. *What is Scripture: a Comparative Approach*. Minneapolis: Fortress Press.
- Tischler, Matthias M. 2014. "Lex Mahometi. Die Erfolgsgeschichte eines vergleichenden Konzepts der christlichen Religionspolemik", in *Das Gesetz – The Law – La Loi*, ed. Andreas Speer and Guy Guldentops, Berlin/München/Boston: De Gruyter, 527-573.
- Watt, Montgomery. 1950. "Early Discussions about the Qur'an". *The Muslim World*, 40/2, 96-105.
- Wolfson, Harry Austryn. 1976. *The Philosophy of the Kalam*. Cambridge, MA: Harvard University Press.



Les personnes souhaitant présenter une communication (20-25 minutes) sont invitées à soumettre une proposition d'une page maximum avant le 30 septembre 2022 à l'adresse euqu_equipe_nantes@univ-nantes.fr

Langues : en anglais ou en français

Comité scientifique :

- Maurizio Busca, Post-doc Nantes Université
- Florence Ninitte, Post-doc Nantes Université
- Irene Reginato, Post-doc Nantes Université
- Emmanuelle Stefanidis, Post-doc Nantes Université
- John Tolan, Professeur Nantes Université et Principal Investigator de l'ERC EuQu